

POPULATION & SOCIÉTÉS

Alfred Sauvy aurait cent ans

Fondateur et premier directeur de l'INED, Alfred Sauvy en développa les activités en privilégiant sa conception globale de la démographie. Il laisse une œuvre très importante. Permettre à un large public d'accéder à la connaissance des phénomènes de société, notamment démographiques, était une de ses aspirations profondes.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, l'INED organise à Paris, les 14 et 15 octobre, les premières *Rencontres Sauvy*, séminaire international ayant pour objectif de situer les dynamiques démographiques dans un cadre plus large de transformations sociales.

◆ La création de l'INED

Né le 31 octobre 1898 à Villeneuve-de-la-Raho, près de Perpignan, dans une famille de propriétaires viticulteurs, Alfred Sauvy fait ses études secondaires à Paris avant d'être mobilisé en 1917. Reçu à l'École polytechnique en 1920, il en sort en 1922 pour devenir statisticien à la *Statistique Générale de la France* (SGF). Il y élabore les premières perspectives démographiques de la France et, à partir de 1929, il y suit la conjoncture économique. Il joue dans les années 1930 un rôle de conseiller politique, en démographie auprès d'Adolphe Landry, en économie auprès de Paul Reynaud [1].

Nommé en 1945 secrétaire général à la Famille et à la Population par le Général de Gaulle, il s'avise qu'il préfère la recherche à la politique : il devient le premier directeur de l'Institut national d'études démographiques, après avoir présenté au Conseil d'État le projet d'ordonnance de sa création. À la tête de l'INED jusqu'en 1962, il y imprime profondément sa marque. Rédacteur en chef de la revue *Population* de sa fondation à 1976, il veille à ce qu'elle soit une revue scientifique de haut niveau mais qu'elle reste accessible à un public de non spécialistes.

Soucieux d'une large diffusion des connaissances démographiques, prises dans un sens large, il

consacre une partie de ses activités à l'enseignement en France et à l'étranger. À partir de 1957, il dirige à la fois l'INED et l'*Institut de démographie de l'Université de Paris* (IDUP) et conserve cette dernière responsabilité jusqu'en 1968. Il enseigne aussi à l'Institut d'Études Politiques de Paris, à l'École nationale d'administration, à l'École polytechnique, à l'Université de Louvain-la-Neuve... En 1959 il est élu Professeur au Collège de France et titulaire de la chaire de *Démographie sociale*.

Il est par ailleurs membre du Conseil économique et social jusqu'en 1974, représentant de la France à la Commission de la statistique, puis à la Commission de la Population des Nations Unies, Président de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, etc. Il donne d'innombrables articles à la presse, sur toutes sortes de sujets d'actualité, étant en particulier éditorialiste à l'*Express* puis à l'*Expansion*, et titulaire de la rubrique des « Notes de lecture » du *Monde*.

◆ Une conception globale de la démographie

Diversifiant les approches, Alfred Sauvy cherche à mêler les apports de la démographie, de la statistique, de l'économie, de la sociologie, de l'histoire... afin de mieux rendre compte de la vie des populations et des interactions entre changements démographiques et transformation des sociétés. Cette conception globale de la démographie se retrouve dans l'organisation de l'INED comme dans son œuvre [2].

Dans l'*Introduction* au premier numéro de la revue *Population*, daté de janvier - mars 1946, il écrit ainsi : « on donne souvent à la démographie un sens restreint (1), en lui demandant seulement l'étude descriptive des populations, du simple point de vue quantitatif. L'Institut national d'études démographiques doit étendre

(1) Alfred Sauvy oppose la démographie pure qui « ne se corrompt pas au contact des réalités sociales » à une démographie plus large qui entend « rechercher les causes des phénomènes étudiés et peut-être supputer leurs conséquences ».

plus loin son champ d'activité. Chargé d'éclairer l'action, en matière de politique de population, il doit aborder les phénomènes qualitatifs et attacher aux facteurs de causalité une attention particulière. [...] Économie, sociologie, psychologie doivent être simultanément consultés ».

Le sommaire de ce premier numéro illustre le caractère éclectique des préoccupations d'Alfred Sauvy :

- Pression démographique et ressources agricoles.
- Application aux pays d'Europe.
- Localisation industrielle et peuplement.
- Progrès technique, destructions de guerre et optimum de population.
- De la mesure de la mortalité infantile.
- Vieillesse de la population et prolongation de la vie active.
- Sociologie et démographie.
- Évaluation des besoins de l'immigration française.
- Facteurs comparés d'assimilation chez des Russes et des Arméniens.

Cette conception globale de la démographie transparaît aussi dans son œuvre et en particulier dans *Théorie générale de la Population*, publiée pour la première fois dans les années 1954-1956 et traduite en de nombreuses langues. Dans les deux tomes de ce livre, Alfred Sauvy analyse les effets du progrès technique sur l'emploi, milite pour une comptabilité des besoins, précise la valeur économique de l'homme, analyse le phénomène du vieillissement démographique, s'interroge sur les aspects économiques et sociologiques des migrations internationales, thèmes qui restent par la suite au centre de sa réflexion [3].

◆ De la conjoncture à la politique

Après s'être intéressé à la notion de « population optimale », Alfred Sauvy abandonne cette approche en considérant qu'elle est source de nombreux malentendus, ne serait-ce que parce qu'elle est essentiellement statique, alors que l'analyse des phénomènes démographiques se doit avant tout d'être dynamique.

Alfred Sauvy s'est beaucoup intéressé à l'évolution des populations du monde mais en refusant d'adopter le concept de population mondiale qu'il juge trompeur, car il conduit à nier de très profondes disparités socio-économiques. C'est en rendant compte des inégalités de développement qu'il forge l'expression « Tiers Monde » qui connaît un très grand succès (2) : « Car enfin ce Tiers Monde ignoré, exploité, méprisé comme le Tiers-État, veut, lui aussi, être quelque chose », écrit-il dans *France-Observateur* en 1952.

Prolongeant les travaux de Louis L. Dublin et Alfred J. Lotka, et notamment *The money value of a man* (1930), Alfred Sauvy veut expliciter la valeur qu'une société attribue *de facto* à la vie humaine, par la politique qu'elle met en œuvre, en matière de santé notamment. Cette valeur varie par ailleurs, à l'échelle individuelle, selon l'âge en fonction du solde actualisé des consommations et productions cumulées de chaque personne.

Passionné par l'histoire et dénonçant sans cesse

(2) Sur cet épisode et l'édition du cahier n° 27 (1956) de l'INED, « Le Tiers Monde », voir [4].

L'œuvre d'Alfred Sauvy

- 1938 : Essai sur la conjoncture et la prévision économique
- 1943 : Richesse et population
- 1944 : La prévision économique
- 1949 : Le pouvoir et l'opinion
- 1954-1956 : Théorie générale de la population
- 1953 : L'Europe et sa population
- 1956 : La bureaucratie
- 1957 : La nature sociale
- 1958 : De Malthus à Mao Tsé Toung
- 1959 : La montée des jeunes
- 1960 : Le plan Sauvy
- 1961 : Les limites de la vie humaine
- 1963 : Malthus et les deux Marx
- 1965-1967-1972-1975 : Histoire économique de la France entre les deux guerres
- 1967 : Mythologie de notre temps
- 1968 : Les quatre roues de la fortune
- 1969 : L'opinion, techniques d'enquêtes par sondage
- 1970 : Le socialisme en liberté
- 1970 : La révolte des jeunes
- 1972 : De Paul Reynaud à Charles de Gaulle, tableaux et souvenirs
- 1973 : Croissance zéro ?
- 1975 : La fin des riches
- 1976 : L'économie du diable
- 1976 : Éléments de démographie
- 1977 : Coût et valeur de la vie humaine
- 1978 : La tragédie du pouvoir
- 1978 : La vie économique des Français de 1939 à 1945
- 1979 : Le coq, l'autruche et le bouc émissaire
- 1980 : La machine et le chômage
- 1980 : Le travail noir et l'économie de demain
- 1980 : La vie en plus, souvenirs
- 1981 : Humour et politique
- 1982 : Mondes en marche
- 1985 : De la rumeur à l'histoire
- 1987 : L'Europe submergée
- 1988 : Aux sources de l'humour
- 1989 : La vie de Tristan Bernard
- 1990 : Légendes du siècle
- 1990 : La terre et les hommes

les modalités de la prise de décision politique, il entreprend une ambitieuse *Histoire économique de la France entre les deux guerres* qui fait autorité et qu'il prolongera par une histoire de *La vie économique des Français de 1939 à 1945*, ouvrages dans lesquels il forge ses vues, dynamiques, sur l'emploi. C'est dans *La machine et le chômage*, qu'il précisera le « phénomène essentiel du déversement » : une innovation donnant lieu à une réduction de l'emploi est bénéfique aux salariés, ou à l'État, ou au consommateurs. Selon l'orientation de la demande, issue de ces revenus supplémentaires, il y a une création plus ou moins importante de nouveaux emplois et le bilan global peut être négatif, nul ou positif (selon l'importance de la création de nouveaux emplois par rapport à la réduction initiale) [5].

Popularisant le dilemme « croître ou vieillir », il rappelle les lois de la dynamique des populations : dès lors que « la mort recule » le nombre de personnes âgées augmente ; si le nombre de jeunes s'accroît dans les mêmes proportions, « c'est alors une multiplication accélérée » ; si le chiffre de la population totale ne change pas, il y a vieillissement. Il

s'interroge sur les conséquences que peut avoir pour une société le vieillissement de sa population.

◆ Le refus du malthusianisme

Alfred Sauvy mène une sorte de croisade contre le malthusianisme, entendu dans le sens courant de ce terme (3). Il enseigne que la croissance de la population n'est pas un obstacle au progrès économique. Plusieurs de ses articles sont consacrés à l'analyse des corrélations entre la croissance démographique et la croissance économique et concluent à l'absence de relation de causalité entre ces deux grandeurs, ni dans un sens ni dans l'autre.

Lors des débats lancés par *Le Club de Rome*, il conteste la solution proposée de « la croissance zéro », que celle-ci soit considérée d'un point de vue démographique ou économique. Alfred Sauvy croit profondément dans les vertus de la pression créatrice – la nécessité conduisant les hommes à se dépasser et à découvrir des solutions nouvelles – thèses approfondies par Ester Boserup.

Son hostilité au malthusianisme dépasse le cadre strictement démographique. Elle se manifeste à propos de l'emploi : il fustige ceux qui croient qu'il existe un nombre défini et limité d'emplois. Dans *La Montée des jeunes*, il donne une définition très générale du malthusianisme : « *chaque fois que se produit une différence, un écart entre deux grandeurs, deux choses qui devraient être au même niveau, il y a deux façons de rétablir l'équilibre, aligner vers le haut ou vers le bas. En annonçant qu'il y a excès de quelque chose, l'optique malthusienne suggère instinctivement de niveler vers le bas.* »

◆ Un devoir d'information

Alfred Sauvy est avant tout soucieux d'éclairer la décision. Sa réflexion est tournée vers l'action. Selon lui, le rôle de l'expert est de comprendre puis d'informer. « *Science pure, science appliquée, la démographie ne peut échapper à sa double tâche, à la torture de l'écartèlement* », affirme-t-il.

Persuadé que le risque du pouvoir est d'ignorer le savoir, il entend faire connaître « les faits » aux responsables politiques comme à un large public. Il voue un véritable culte aux faits, qu'il qualifie de « têtus » pour exprimer que leur ignorance ne peut que conduire à des mésaventures.

Dès 1946, à propos du rôle de l'INED, il insiste sur le rôle fondamental du savoir en exprimant la « double préoccupation » que doit avoir l'institut. L'INED doit, selon lui :

« – être un organisme d'études dont les travaux aient une assise scientifique indiscutable et soient conduits avec une parfaite objectivité,
– assurer une diffusion aussi large que possible des connaissances déjà acquises. Cette tâche éducative n'est pas

(3) Depuis la parution en 1798, de son *Essai sur le principe de population*, Malthus n'a cessé d'être invoqué, de manière abusive, par ceux qui veulent justifier ou dénoncer une attitude restrictive vis-à-vis de la population. Malthus cherchait plus à décrire un mécanisme d'équilibre entre population et ressources qu'à définir l'effectif souhaitable d'une population.

Les Rencontres Sauvy

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Alfred Sauvy, en octobre 1998, l'INED organise les premières Rencontres Sauvy, séminaire international biennal.

Ces rencontres ont pour thème l'analyse des liens entre évolutions démographiques récentes, dynamique de la population active, transformations du marché du travail et organisation de la protection sociale. Quelles sont, dans les pays développés, les conséquences des changements familiaux et du vieillissement de la population sur les mécanismes de transfert et les relations entre générations ? Comment peut et doit évoluer le contrat social ?

L'objectif des Rencontres Sauvy est d'essayer de mieux comprendre les enjeux, pour la société, des changements en cours, par une confrontation des expériences et des expertises à une échelle internationale.

moins importante que l'autre, tant est grande l'ignorance générale de certains faits cependant bien établis ».

Ce devoir d'information lui paraît d'autant plus important que les phénomènes démographiques s'inscrivent dans le temps long et sont par conséquent peu visibles. Il regrette par exemple, dans *De Malthus à Mao Tsé-Toung*, que « *les informations données au public visent à le suggestionner, plus qu'à l'instruire* » : se contenter par exemple de citer des chiffres de croissance de la population mondiale n'a pas grand sens ; ce qui importe c'est de relier des phénomènes entre eux.

Les phénomènes démographiques ne s'expriment pas par des événements dont le public pourrait avoir une connaissance immédiate, dès lors que les moyens de communication de masse s'en feraient l'écho. Rien ne semble changer et pourtant au fil du temps le paysage démographique se transforme radicalement. Dans sa *Leçon inaugurale* au Collège de France, désireux d'inciter à ne pas considérer seulement des « *phénomènes de surface* », il cite Paul Valéry : « *Les événements m'ennuient. Les événements ne sont que l'écume des choses, ce qui m'intéresse, c'est la mer* ».

Jacques VÉRON

RÉFÉRENCES

- [1] Michel Louis LÉVY « Alfred Sauvy (1898-1990) » *Revue d'économie politique*, n°5, 1991, Sirey, p. 832-840.
- [2] « Hommage à Alfred Sauvy », avant-propos de Patrick FESTY, *Population*, 1992/6, INED.
- [3] Jacques VÉRON : « La Théorie générale de la Population est-elle toujours une théorie générale de la population ? » dans [2], p. 1411-1424.
- [4] Georges BALANDIER : « Jalon » dans *La population du monde. Enjeux et problèmes* édité par Jean-Claude CHASTELAND et Jean-Claude CHESNAIS, Coll. « Travaux et Documents », cahier n°139, INED, 1997, p. 619.
- [5] Bernard CAZES : « La Machine et le Chômage revisité » dans [2], p. 1425-1429.

Une nouvelle couverture pour **POPULATION**

Le numéro 3/98 de *Population* abandonne sa couverture orange qu'Alfred Sauvy lui avait donnée depuis l'origine. Au sommaire un dossier sur « La variable « ethnique » comme catégorie statistique ».

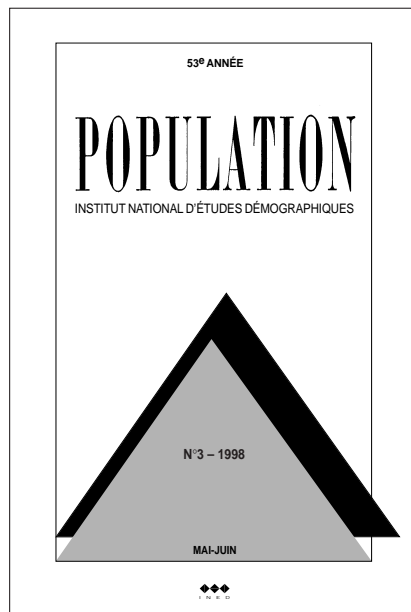


Table ronde

La place de l'expert en sciences sociales dans le débat public

Lundi 14 septembre pour l'inauguration de ses nouveaux locaux du boulevard Davout, l'INED a organisé dans la nouvelle « salle Alfred Sauvy » une table ronde, animée par **Guy Birenbaum**, maître de conférences à l'Université de Montpellier, sur le thème de la contribution de l'expertise en sciences sociales au débat public et aux décisions politiques.

Patrick Festy a introduit cette table ronde en présentant les objectifs puis trois experts, auteurs de rapports récents pour le Gouvernement, ont expliqué comment ils ont travaillé et comment leurs travaux s'insèrent dans les discussions et décisions publiques :

Irène Théry (EHESS) a voulu que ses propositions soient concrètes et détaillées et estime que son rôle continue dans le débat qui suit la publication de son rapport ;

Claude Thélot (Cour des Comptes) a demandé que la fonction de « passeur » d'informations, de questionnements

et d'explications entre les institutions permanentes, les experts chargés d'une mission particulière et le public soit explicitement reconnue ; **Patrick Weil** (IEP) a montré l'importance des rapports d'expertise pour l'évolution de l'opinion publique.

Deux responsables politiques, **Jean-François Copé**, maire de Meaux et **René Dosière**, député de l'Aisne, ont ensuite évalué l'impact et le rôle des chercheurs en sciences sociales dans les décisions locales .

Enfin deux chercheurs ont élargi la discussion dans deux directions : **Pierre-André Taguieff** (CNRS) a dénoncé certains procédés remplaçant la réfutation des arguments par des intimidations visant les personnes ; **Philippe Collomb** (CICRED) a examiné le cas de l'expertise démographique à destination des organisations internationales, en particulier la FAO, chargée de l'alimentation et de l'agriculture.

Ouvrant la discussion qui a suivi, **Michel Glaude**, représentant l'INSEE, a insisté sur la responsabilité des organismes publics pour la tenue à jour de bases de données et d'informations pertinentes.

M.L.

Population & Sociétés sur Internet (suite)

En plus de l'accès au catalogue interactif de *Population & Sociétés* sur le site *Popinfo* présenté dans le précédent numéro, Internet permet un accès par le site de l'INED à l'adresse

http://www.ined.fr/publicat/pop_et_soc/index.html

Location : http://www.ined.fr/publicat/pop_et_soc/index.html

POPULATION & SOCIÉTÉS

Consultation des numéros

- ▶ [Recherche d'un numéros](#) par mot du titre, auteur ou période
- ▶ [Numéros complets](#) disponibles sur le web
- ▶ [Résumés](#) des numéros (site Popinfo)

INED
Population & Sociétés
 133, Bd Davout
 75980 Paris Cedex 20
 France
 E-mail : edition@ined.fr

Page d'accueil Documentation